

Pourquoi Jésus parle-t-il en symboles et métaphores ?

Question :

Pourquoi le texte dit-il que Dieu se sent seul quand nous ne partageons pas la communication /création avec « Lui » ? Je pensais que Dieu ne savait rien de ce monde de séparation, alors comment peut-il ressentir de la solitude ? Est-ce encore une question liée aux deux niveaux dans l'écriture d'*Un Cours en Miracles* ? Quel est donc le premier niveau de « réalité » et pourquoi s'encombrer du deuxième niveau (le monde du rêve) ? La demande de se joindre à Dieu ne soulève-t-elle pas énormément de sentiments de culpabilité dans l'ego ? Est-ce que le *cours* a quelque chose de positif à dire sur les raisons qui expliqueraient pourquoi nous sommes « ici » ?

Réponse :

Le *cours* utilise des métaphores et puisque ce sont des formes, il y a bien des passages contradictoires. C'est pourquoi il ne peut pas être lu et compris strictement au plan intellectuel. Son contenu, message d'amour et de pardon, ne peut être compris qu'avec le désir de l'esprit de s'ouvrir à la vérité de ce qu'il reflète. Enseigner que le monde est une illusion et que la séparation ne s'est jamais produite est apparemment contredit par le fait que le *cours* lui-même existe sous la forme d'un livre. Il est donc clair que depuis sa parution, le *cours* accueille sa forme avec amour afin d'être utile à la partie culpabilisée et terrifiée de l'esprit du Fils de Dieu qui croit qu'il est perdu irrémédiablement à cause de son péché terrible. Selon la logique de l'ego, la culpabilité qui résulte du « péché » de séparation doit engendrer l'intense peur du châtement d'un Dieu en colère. Quand le *cours* nous dit Dieu pleure et qu'Il est seul sans Ses enfants (T.5.VII.4 ; T.2.III.5), le message sous-jacent est que ce n'est pas un Dieu vengeur, en colère, mais un Dieu qui nous aime et qui voudrait nous avoir avec Lui.

Ces images symboliques sont utiles parce qu'il est plus facile de faire un lien avec le concept d'un père aimant qu'avec la nature abstraite de Dieu. Comme Jésus nous dit : « *Tu ne peux même pas penser à Dieu sans un corps, ou sans une forme quelconque que tu penses reconnaître.* » (T.18. VIII.1 :7) Cette seule ligne explique les métaphores utilisées dans le *cours*, ainsi que les divers niveaux d'enseignement. Puisque nous croyons être dans le monde, Jésus nous enseigne au niveau de notre expérience. Ayant choisi de s'identifier au corps, et donc de penser, d'agir et de « raisonner » comme quelqu'un dans un corps, le *cours* nous vient sous une forme que nous pouvons comprendre.

Il se sert de métaphores, d'images poétiques et de symboles pour nous parler de l'amour que nous avons nié et que nous avons oublié avoir nié. Du point de vue de l'ego, toute culpabilité est stimulante, car sa « vie » est liée à la pensée de séparation, et pour le soutenir, il dépend de la culpabilité qui accompagne cette pensée erronée. L'ego interprète l'appel de rentrer chez nous en Dieu comme une preuve que la séparation est réelle. Il n'accepte pas le message vrai qui nous dit que nous n'avons jamais quitté notre demeure en Dieu. Si le *cours* est lu avec l'ego comme interprète, une grande partie sera utilisée pour instiller la peur et accroître encore plus la culpabilité. C'est le but de l'ego dans chaque expérience que nous faisons, et le *cours* ne fait pas exception. En fait, le *cours* nous dit que c'est ainsi que fonctionne l'ego : « *Chaque fois que tu réponds à ton ego, tu éprouves de la culpabilité et tu as peur d'être puni.* » (T.5.V.3.6)

Seul ce qui est vrai est « réel ». Puisque que « le monde est une illusion » (Leçon.155.2 :1), c'est-à-dire non réel/vrai, tout en lui est également non réel, y compris nous sous formes de corps. C'est seulement la croyance que nous sommes des corps dans le monde qui rend nécessaire, pour quelqu'un comme Jésus à l'extérieur de l'illusion, de nous conduire en dehors du monde en nous rencontrant sur notre « niveau. » La seule raison de s'encombrer d'un monde que nous avons fait pour nous garder séparé de Dieu, c'est qu'il sert de salle de classe pour apprendre le curriculum du pardon du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit a besoin de ce que nous avons fait et qu'on se tourne vers Lui afin qu'Il nous enseigne que non seulement notre monde/corps ne nous rendra jamais heureux, mais qu'il n'est pas réel. La seule chose positive que nous dit le *cours* au sujet de notre existence *apparente* dans le monde, c'est que c'est une illusion qui ne peut désormais servir que de salle de classe. Comprenant que nous croyons en notre soi-disant réalité et respectant avec amour la partie de notre propre esprit qui connaît qu'il en est autrement, Jésus nous donne une réponse pleine d'espoir et nous dit pourquoi nous sommes ici : « *De tout ce que les yeux du corps semblent voir, il n'est rien qui puisse être autre chose qu'une forme de tentation [croire que la séparation est réelle], puisque cela était le but même du corps. Or nous avons appris que le Saint-Esprit a une autre utilisation pour toutes les illusions que tu as faites, et qu'Il voit en elles un autre but. Pour le Saint-Esprit, le monde est un lieu où tu apprends à te pardonner ce que tu penses être tes péchés. Dans cette perception, l'apparence physique de la tentation devient la reconnaissance spirituelle du salut.* » (Leçon P.I. 64. 2)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 743